E. Séances de réflexion sur l'intégration dans l'éducation





Séances de réflexion sur l'intégration dans l'éducation

Étude de recherche qualitative

Rapport récapitulatif

Février 2018

Préparé par :





Contexte

Le 24 mars 2017, la ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance a mis sur pied la Commission sur l'intégration dans l'éducation (CIE) en tant qu'organisme indépendant chargé d'examiner le modèle de l'intégration dans l'éducation dans la province. Dans le cadre de cet examen, la CIE est en train d'entreprendre un travail de recherche à plusieurs phases faisant intervenir des analyses documentaires (notamment un examen des pratiques exemplaires dans les différentes régions du pays), des consultations auprès de ses partenaires pour l'intégration dans l'éducation et un processus de consultation publique.

Dans le cadre de la première phase du processus de consultation publique, la CIE a organisé une série d'ateliers publics et un sondage en ligne auprès de diverses parties intéressées (éducateurs, parents, élèves et citoyens néoécossais intéressés) et elle a recueilli des récits personnels auprès des parties intéressées.

Dans l'optique d'explorer davantage et de mieux comprendre les perceptions et les opinions des parents sur l'intégration dans l'éducation, la CIE a retenu le cabinet Corporate Research Associates (CRA) pour effectuer un travail de recherche qualitative auprès des parents d'enfants d'âge scolaire en Nouvelle-Écosse, en prenant soin d'inclure à la fois des parents d'élèves **ayant** des besoins spéciaux et des parents d'élèves **n'ayant pas** de besoins spéciaux. Au bout du compte, les résultats de ce processus de recherche serviront à faciliter le travail effectué par la CIE pour élaborer son plan stratégique, qui comprendra des recommandations de changements à apporter aux politiques, au financement, aux ressources, à la formation des enseignants (tant lors de la formation initiale que dans le cadre du perfectionnement professionnel), à la coordination et à l'harmonisation des programmes et des services, à la surveillance de l'intégration dans l'éducation et à la responsabilisation des parties intéressées.

Le rapport qui suit constitue un résumé des résultats des discussions des groupes lors de la phase de recherche qualitative. Il contient les éléments suivants : des détails sur la méthodologie du projet, un sommaire des résultats, les principales orientations à examiner et une analyse détaillée des résultats. Vous trouverez jointe à ce rapport une copie du guide pour les animateurs des discussions et de l'outil de recrutement des participants.





Méthodologie de la recherche

Nous avons adopté une approche axée sur la recherche qualitative en vue de réaliser les objectifs du projet. Plus précisément, nous avons organisé une série de séances de réflexion en personne et de discussions dans le cadre de groupes en lignes au moyen de la technologie Netfocus de CRA (technologie pour les discussions en temps réel simultanément au téléphone et en ligne) faisant intervenir les parents d'enfants d'âge scolaire des différentes régions de la province, en prenant soin d'inclure à la fois des parents d'élèves ayant des besoins spéciaux et des parents d'élèves n'ayant pas de besoins spéciaux. Veuillez noter que, du fait que le taux de participation s'est avéré inférieur aux attentes pour certaines séances, CRA a effectué quatre entrevues approfondies supplémentaires au téléphone auprès de parents d'élèves ayant des besoins spéciaux. Sur l'ensemble des séances et des entrevues, le nombre total de participants à l'étude a été de **82 parents**. Vous trouverez ci-dessous des détails supplémentaires sur les méthodologies employées pour la recherche.

Recherche qualitative : séances de réflexion conventionnelles en personne et groupes Netfocus



12 groupes au total:

- 7 groupes de parents d'élèves ayant des besoins spéciaux
 - 2 rencontres en personne (1 à Halifax et 1 à Sydney)
 - 5 rencontres Netfocus (différents emplacements en N.-É.)
- 5 groupes avec des parents d'élèves n'ayant pas de besoins spéciau
 - 2 rencontres en personne (1 à Halifax et 1 à Sydney)
 - 5 rencontres Netfocus (différents emplacements en N.-É.)
- 4 entrevues approfondies au téléphone avec des parents d'élèves ayant des besoins spéciaux
- Les discussions se sont déroulées du 22 au 25 janvier 2017.
- Chaque rencontre en personne a duré jusqu'à 2 heures et chaque rencontre Netfocus a duré jusqu'à 1,5 heure.
- Prime d'incitation : 75 \$ pour chaque participant aux rencontres en personnel et 65 \$ pour chaque participant aux rencontres Netfocus.
- Les participants ont été recrutés de façon aléatoire dans la population (avec des recommandations pour les parents d'élèves ayant des besoins spéciaux).

Contexte de la recherche qualitative : La recherche qualitative est censée consister en des discussions informelles sous la direction d'un animateur, dans un

environnement non menaçant, avec des participants dont les caractéristiques, les habitudes et les attitudes sont considérées comme pertinentes vis-à-vis du sujet de la discussion. Ce type de discussion permet d'explorer avec souplesse tous les domaines susceptibles d'avoir de la pertinence dans l'enquête. Les techniques qualitatives sont utilisées dans les études de marketing pour obtenir des observations judicieuses et définir des orientations, au lieu de recueillir des données précises sur le plan quantitatif ou des indicateurs en valeur absolue. Il est donc impossible d'appliquer les résultats obtenus à la population étudiée dans son ensemble et il convient de se limiter leur utilisation à la définition d'orientations pour la réflexion.





Sommaire et orientations

Perceptions globales sur le modèle actuel

Enfants ayant des besoins spéciaux

Perspectives d'avenir





Sommaire

Les résultats des **séances de réflexion de 2018** sur l'intégration dans l'éducation montrent que les gens pensent qu'il est à la fois nécessaire et souhaitable d'améliorer les politiques, les programmes et les ressources ciblant spécifiquement l'intégration et la prise en compte des besoins des enfants ayant des besoins spéciaux. Partout dans la province, les parents considèrent, de façon générale, que le concept d'intégration est utile et ils sont nettement favorables aux efforts visant à garantir la plus grande intégration possible dans la salle de classe. Cela étant dit, le modèle actuel est très loin de répondre aux besoins des enfants, qu'ils aient ou non des besoins spéciaux, et les parents expriment toutes sortes d'inquiétudes. De fait, quand on leur demande d'attribuer au système éducatif une note alphabétique pour évaluer la qualité de l'intégration, les parents proposent une note très moyenne, en indiquant qu'il est clairement possible d'améliorer la situation.

Dans l'ensemble, les gens comprennent généralement ce qu'on veut dire par « intégration » et les parents sont conscients du fait que l'intégration est utile si l'on veut favoriser l'acceptation des différences et la compréhension dans la société. Cela dit, certains parents, en particulier les parents d'enfants n'ayant pas de besoins spéciaux, expriment clairement le désir d'être mieux sensibilisés aux avantages et aux difficultés de l'intégration, au rôle que les parents (et les enfants) jouent dans le processus et à la meilleure façon d'évoquer l'intégration auprès des enfants eux-mêmes.

En ce qui a trait aux principaux avantages d'un modèle d'intégration dans l'éducation, les parents sont pleinement conscients de l'effet important qu'a le fait que les enfants sont exposés à l'intégration des enfants ayant des besoins spéciaux, qui contribue à favoriser l'acceptation et la compréhension des différences dans la société dans son ensemble. En outre, bon nombre de parents d'enfants ayant des besoins spéciaux soulignent l'excellent travail accompli par certains éducateurs et membres du personnel de soutien très dévoués et l'effet considérable que l'intégration a pu avoir sur les progrès de leur enfant sur le plan scolaire et social. Cela dit, les parents pensent que la qualité de l'enseignement offert varie nettement d'un conseil scolaire à l'autre, d'une école à l'autre et d'un enseignant à l'autre.

Le modèle actuel de l'intégration dans l'éducation repose certes sur de bonnes intentions, mais, dans les différents groupes, les parents disent qu'il présente des lacunes dans plusieurs domaines cruciaux, le manque de fonds étant considéré comme se situant au cœur du problème. Dans les différents groupes, les critiques les plus marquées concernent la grande taille des classes et le fait que les ressources disponibles ne sont pas suffisantes, que ce soit pour ce qui est des ressources humaines (enseignants, aide-enseignants, spécialistes de l'apprentissage, personnel administratif, etc.) ou pour ce qui est de l'équipement et des technologies d'adaptation de l'enseignement. En outre, partout dans la province, les parents critiquent le fait que les enseignants et les membres du personnel de soutien n'ont pas la formation spécifique nécessaire pour gérer les besoins spéciaux dans la salle de classe. Les parents critiquent sévèrement le système pour le fait qu'il ne semble pas avoir de normes en place pour fixer le nombre maximum d'enfants ayant des besoins spéciaux dans la salle de classe. En outre, bon nombre de parents d'enfants ayant des besoins spéciaux considèrent que la communication est un problème important et perçoivent généralement leurs relations avec le système scolaire comme étant des relations de confrontation, dans lesquelles ils sont forcés d'être agressifs et de défendre leur position et se retrouvent souvent seuls à défendre les droits de leur enfant. Ils critiquent aussi le système pour ses longues listes d'attente pour les évaluations, pour le taux de renouvèlement élevé du personnel chez les aide-enseignants et pour le manque de responsabilisation et de suivi quand il s'agit de veiller à ce que les adaptations et les PPI soient bien mis en œuvre.

Ce qui est intéressant quand on leur présente des données récentes sur le modèle d'intégration dans l'éducation en Nouvelle-Écosse, c'est que les parents sont en fait surpris de découvrir combien le nombre de cas complexes est faible. Leur impression, en effet, est que les difficultés sont beaucoup plus répandues dans un système où l'on ne perd pas de temps quand il s'agit d'attribuer à l'enfant l'étiquette d'un diagnostic. En outre, les parents d'enfants n'ayant pas de besoins spéciaux disent que, si les résultats globaux des élèves en mathématiques et en littératie sont médiocres, c'est parce que le système ne se concentre pas suffisamment sur l'enseignement — autrement dit, les enseignants se concentrent sur d'autres problèmes dans la salle de classe — et parce que les fonds sont affectés à des domaines non équicatifs quand il s'agit de gérer les élèves ayant des besoins spéciaux.

Sommaire (suite)

Comme on l'a mentionné ci-dessus, les parents sont conscients de l'importance et de l'utilité de l'intégration, mais ils pensent que le modèle actuel ne répond pas vraiment aux besoins des personnes concernées sur le plan éducatif. Les parents font preuve d'un optimisme prudent vis-à-vis de l'avenir et des changements qui pourraient découler des recommandations de la CIE, mais ils sont également conscients des difficultés et des sensibilités intrinsèques associées à un ajustement de si grande ampleur et ils savent qu'il n'existe pas de solution toute faite.

Quand on leur demande de faire des suggestions particulières de changements qu'ils aimeraient qu'on apporte au modèle de l'intégration dans l'éducation, les parents proposent toutes sortes de choses. Ils donnent la priorité aux aspects suivants :

- mise en œuvre de normes cohérentes sur l'ensemble des écoles et des régions de la province (dotation en personnel, nombre d'élèves par membre du personnel, plafonnement du nombre d'élèves ayant des besoins spéciaux [ou un PPI] dans la salle de classe, nombre d'élèves par aide-enseignant, etc.);
- réduction de la taille des classes (en particulier pour les classes où le nombre d'élèves ayant des besoins spéciaux est plus élevé);
- répartition équitable de l'équipement adapté dans les écoles et dans les régions;
- mise en place d'exigences minimums concernant la formation ou l'expérience des aide-enseignants (pour veiller à ce que les aide-enseignants aient le savoir et l'expérience exigés pour bien remplir leur rôle);
- revalorisation du rôle de l'aide-enseignant dans la salle de classe pour ce qui est d'apporter de l'aide aux autres enfants (quand c'est possible), qu'on ait diagnostiqué ou non chez eux un besoin spécial, parce qu'ils pourraient tirer profit d'une aide personnalisée;
- offre aux enseignants de plus de possibilités de formation sur l'intégration dans l'éducation (cours de perfectionnement professionnel sur des sujets pertinents, etc.);
- examen de manières de réduire au minimum le travail administratif pour les enseignants et les spécialistes;
- examen de manières de réduire les listes d'attente pour les évaluations, afin de pouvoir diagnostiquer les problèmes et intervenir plus rapidement;

• accent plus prononcé sur les résultats des évaluations individuelles, pour que le niveau d'intégration puisse varier en fonction des aptitudes individuelles de l'élève et de sa situation, en tenant compte des suggestions des parents et des élèves eux-mêmes; Commission sur

exploration des possibilités de renforcer la communication entre les parents et les écoles...

Orientations

ORPORATE RESEARCH ASSOCIATES

Dans le travail de la CIE sur la mise au point de son plan stratégique, avec ses recommandations concernant les changements à apporter au modèle d'intégration dans l'éducation, les conclusions de nos recherches montrent qu'il faudrait tenir compte des aspects suivants :

- 1. Normes Il faut appliquer des normes cohérentes sur l'ensemble des écoles et des régions de la Nouvelle-Écosse concernant la dotation en personnel et le nombre d'élèves par membre du personnel dans le domaine de l'intégration dans l'éducation. Il faut surtout que ces normes décrivent clairement le nombre maximum acceptable d'élèves ayant des besoins spéciaux (y compris d'élèves ayant un PPI) dans une salle de classe donnée (seuil maximum) et le nombre ou la proportion d'aide-enseignants qu'on exige quand la classe comprend des élèves ayant des besoins spéciaux. Dans le même ordre d'idées, il faut que les normes adoptées envisagent une réduction de la taille des classes quand on a un nombre plus élevé d'élèves ayant des besoins spéciaux.
- 2. Affectation des ressources Il faut que les ressources humaines correspondent mieux aux besoins dans la salle de classe, mais, quel que soit le plan adopté, il faut aussi qu'il veille à ce que l'équipement adapté soit réparti de façon équitable sur l'ensemble des écoles et des régions. En outre, il est recommandé d'envisager des approches différentes en vue de réduire au minimum le travail administratif pour les enseignants et les spécialistes, afin de veiller à ce qu'ils soient en mesure de passer plus de temps en salle de classe pour faire un travail de qualité auprès des élèves.
- 3. Études/formation Il faudrait que la formation sur l'intégration dans l'éducation soit obligatoire pour tous les enseignants (cours de perfectionnement professionnel sur des domaines pertinents ou sur les besoins spéciaux les plus répandus, inclusion de cours sur l'intégration dans les programmes de formation des futurs enseignants, etc.). En outre, il est recommandé d'envisager d'imposer des exigences minimums de formation et d'expérience pour les postes d'aide-enseignant, afin de veiller à ce qu'ils possèdent les connaissances et l'expérience exigées pour pouvoir bien remplir leurs fonctions. Il faudrait par conséquent revaloriser le rôle de l'aide-enseignant dans la salle de classe, pour qu'il puisse apporter son aide aux élèves de façon personnalisée, qu'ils aient ou non fait l'objet d'un diagnostic concernant un besoin spécial.
- 4. Approche individualisée Il convient d'envisager de mettre davantage l'accent sur les résultats des évaluations individualisées des élèves, pour que le niveau d'intégration puisse être modulé en fonction des aptitudes et de la situation bien particulières de l'enfant concerné, selon les suggestions des parents et de l'élève lui-même. Il est essentiel, pour qu'une telle approche soit couronnée de succès, de renforcer les relations avec les parents et de réduire les listes d'attente pour les évaluations, afin d'avoir plus vite un diagnostic et des interventions.
- 5. Renforcement de la communication À l'heure actuelle, la communication entre les parents et l'école au sujet de l'intégration dans l'éducation est lacunaire. Il faut renforcer la sensibilisation du grand public à la diversité et à l'intégration dans le système scolaire, pour que tous les parents comprennent bien l'objectif de l'intégration, leur rôle et les implications que cela peut avoir pour leurs enfants. Il est recommandé d'envisager de fournir aux parents des outils supplémentaires pour favoriser l'adoption d'un modèle d'intégration dans l'éducation (conseils pour parler à son enfant de l'intégration, liste de suggestions de ressources à la maison pour ceux qui auraient besoin d'une aide supplémentaire, etc.). En outre, il est clair qu'il faut renforcer la communication avec les parents d'enfants ayant des besoins appéciatur et envisager de permettre aux parents de communiquer directement avec les aide-enseignants.

Sommaire et orientations

Perceptions globales sur le modèle actuel

Enfants ayant des besoins spéciaux

Perspectives d'avenir





L'intégration

Les gens comprennent généralement ce qu'on veut dire par « intégration dans l'éducation », mais les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux sont souvent incertains concernant la fonction globale de l'intégration et ses implications éventuelles.

Pour commencer la séance de réflexion, l'animateur fournissait un aperçu de la Commission sur l'intégration dans l'éducation (CIE), avec des détails concernant son mandat. Après cette description, il demandait aux participants d'expliquer ce que l'expression « intégration dans l'éducation » signifiait pour eux et ce qu'elle pourrait signifier pour leur enfant.

Définition de l'intégration dans l'éducation :

De façon générale, l'expression « intégration dans l'éducation » signifie, pour les gens, que les enfants font tous partie de la même classe et participent aux mêmes activités d'apprentissage, qu'ils aient ou non des besoins spéciaux ou un handicap. Que les parents aient eux-mêmes ou non un enfant ayant des besoins spéciaux, il considère que l'expression « intégration dans l'éducation » désigne un milieu d'apprentissage dans lequel tous les enfants sont les bienvenus et aucun enfant ne fait l'objet d'une ségrégation en fonction de ses aptitudes sur le plan de l'apprentissage. Bon nombre de parents décrivent le modèle actuel comme étant considérablement différent de ce qu'ils ont connu eux-mêmes quand ils étaient à l'école, à une époque où l'on procédait à une telle ségrégation et on discriminait les enfants en fonction de leurs aptitudes.

Les gens s'entendent généralement sur les implications de l'intégration dans l'éducation, mais les parents d'enfants *n'ayant pas* de besoins spéciaux ont systématiquement une idée moins claire de la fonction globale de l'intégration, de l'effet qu'elle peut avoir sur leur enfant et du rôle qu'ils ont à jouer (et que leur enfant a à jouer) dans le processus. Cette confusion découle principalement du manque de communication sur l'objectif de l'intégration et sur les implications attendues de l'intégration dans la salle de classe.

Dans les différentes communautés, les parents notent souvent que l'intégration n'a quasiment fait l'objet d'aucune communication officielle de la part de leur école. En outre, les parents d'enfants n'ayant pas de besoins spéciaux mentionnent systématiquement qu'ils ne disposent de quasiment aucune information quand un enfant se laisse emporter dans la salle de classe et perturbe de façon significative ce qui s'y fait. C'est généralement leur enfant lui-même qui les met au courant de tels incidents et ils sont souvent dans le doute quand il s'agit de déterminer comment aborder la question avec leur enfant.

On note aussi que bon nombre de parents, qu'ils aient ou non un enfant ayant des besoins spéciaux, disent qu'ils ne connaissent pas le terme anglais d'« exceptionalities » et qu'ils se demandent s'il s'agit simplement de l'euphémisme à la mode en ce moment pour décrire les enfants ayant un handicap ou des besoins spéciaux.





Définition de l'intégration dans l'éducation



Citations notables des parents...

« éducation [...] conçue en vue de toucher toutes les personnes présentes dans la classe, au lieu de "filtrer" les enfants pour qu'ils s'adaptent à l'enseignement [...]; exploration de l'identité des personnes présentes dans la classe et enseignement s'adressant à tous ces enfants, en les intégrant et en leur proposant des aménagements, quels que soient leurs besoins spéciaux » — parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

« L'enfant suit le même programme d'études que le reste de la classe, mais la méthode d'enseignement et la manière d'enseigner le programme est légèrement différente, pour mieux correspondre à leurs besoins. » — parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

« Je pense qu'il s'agit de veiller à ce que [...], quelles que soient les compétences de l'enfant, il ait toujours la possibilité d'avoir le sentiment de faire partie du groupe. Cela entraine certaines difficultés, mais je pense qu'il est important que les enfants apprennent à savoir faire preuve d'empathie vis-à-vis de tous et je pense que cela ne peut arriver que s'ils sont exposés à des personnes présentant tout un éventail d'aptitudes. » — parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

« examiner l'enfant individuellement et répondre à ses besoins sur le plan de l'apprentissage, mais en le faisant sans le séparer de ses camarades [...]; tous les enfants sont capables d'effectuer un apprentissage et ils devraient tous avoir la possibilité de le faire en compagnie de leurs camarades » — parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

« Je pense que cela veut dire qu'on intègre un aussi grand nombre de personnes qu'on le peut, sans exclure qui que ce soit. » — parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux

« groupe éclectique d'enfants effectuant leur apprentissage de différentes manières et ayant des besoins différents auxquels on répond dans la même salle de classe » – parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux

« Je pense qu'il faudrait que les parents d'enfants n'ayant bas de besoins spéciaux soient sensibilisés à ces questions et à l'importance et à l'utilité de l'intégration de nos enfants dans la salle de classe ordinaire. Nos enfants sont intégrés afin qu'ils aient le sentiment de ne pas être exclus et afin que les autres enfants apprennent à faire preuve d'empathie, à les respecter et à les intégrer dans leurs activités. Parfois, je me dis qu'il serait bon que les autres parents d'élèves aient une meilleure idée de ce que la situation représente pour nous. » — parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux





Répercussions de l'intégration

Élèves ayant des besoins spéciaux :

Dans l'ensemble, les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux conviennent généralement que le système offre à leur enfant d'importantes possibilités de se développer sur le plan social, qu'il n'aurait pas dans un modèle fondé sur la ségrégation. Les parents apprécient le fait que leur enfant ait le sentiment de faire partie du groupe et qu'il soit intégré dans un cadre éducatif typique ou « normal ». En outre, quelle que soit la région où ils habitent, les parents d'élèves ayant des besoins spéciaux trouvent que le modèle actuel d'intégration dans l'éducation a contribué à éliminer le caractère stigmatisant de ces besoins spéciaux.



Citations notables des parents...

- « Ce qui a été remarquable pour moi dès le début, c'est qu'il faisait tout simplement partie du groupe et qu'il était accepté. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « J'aimerais que cela signifie que [tous les enfants sont intégrés]. C'est le sens du terme dans l'idéal, mais dans la pratique, la situation varie... Tout dépend du système scolaire dont vous faites partie, des personnes en place, des ressources disponibles. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Le fait d'être exposé à des gens qui sont tous différents... C'est un microcosme représentatif de la société dans son ensemble. Tout le monde est différent. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « C'est une idée absolument merveilleuse. Je pense qu'il ne faudrait jamais revenir à l'ancien système. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Il faudrait que [l'école] fasse en sorte que les parents se sentent les bienvenus [...]. Il n'y a que très peu de communication [...]. Quand je me trouve à l'école, les enseignants sont souvent sur la défensive, alors qu'ils devraient essayer de se mettre à ma place. Si c'était vous, vous ne seriez pas nécessairement un modèle de calme quand vous venez à l'école [...]. Nous ne sommes pas par nature des parents difficiles. Nous devenons amers et durs, parce que nous prenons conscience du fait que ce n'est pas en étant gentils que nous obtiendrons ce dont nous avons besoin pour nos enfants. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « [...] cela élimine le côté stigmatisant des besoins spéciaux et cela permet aux enfants d'en parler en toute liberté » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux





Répercussions de l'intégration

Élèves n'ayant pas de besoins spéciaux :

Les parents d'enfants ayant *n'ayant pas* de besoins spéciaux sont eux aussi nettement favorables au concept d'intégration dans l'éducation et notent systématiquement que ce modèle éducatif offre à leur enfant la possibilité *d'en apprendre davantage sur la société dans toute sa diversité*. Il l'aide donc à apprendre à être plus compréhensif, à faire preuve de plus de compassion et à mieux accepter les différences dans la société de façon générale, dans toute sa diversité.



Citations notables des parents...

« Pour mon garçon, il n'y a aucune différence entre les enfants. Ils sont tous ses camarades. Ce n'est pas parce qu'un enfant a une incapacité qu'il faut qu'il soit rejeté par le groupe. » – parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux

Cela étant dit, pour bon nombre de parents, les répercussions de l'intégration dans l'éducation pour leur enfant varient nettement d'une école à l'autre. Elles dépendent dans une large mesure du nombre d'élèves ayant des besoins spéciaux dans la classe, de la quantité de ressources disponibles au conseil scolaire ou à l'école et de l'âge ou du niveau scolaire de leur enfant. Certains parents trouvent que l'intégration a globalement un effet positif sur l'éducation de leur enfant, mais bon nombre de parents trouvent que le modèle, sous sa forme actuelle, ne permet pas de répondre aux besoins de leur enfant sur le plan scolaire, parce que les enseignants ne sont pas en mesure d'offrir une attention individualisée d'un niveau approprié us les élèves, y compris à ceux qui ont des besoins spéciaux.

Citations notables des parents...

- « Je me demande si mes enfants sont pris en charge de façon équitable [...]. Dans l'école précédente de mon enfant, ils avaient 20 élèves dans une classe et 17 d'entre eux avant un PPI... » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Ils ont abaissé le niveau de l'éducation pour pouvoir prodiguer un enseignement à tout le monde. Cela a fait baisser la qualité. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Les enseignants font de leur mieux et font ce qu'ils peuvent, mais ils n'ont pas assez d'aide pour tous les enfants ayant des besoins spéciaux. Les enfants qui n'ont pas de difficulté sont un peu perdus de vue dans tout ça aussi. »— parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux



Résultats obtenus par le système éducatif public

La plupart des gens sont favorables au concept d'intégration dans l'éducation, mais leur impression est que le modèle actuel est loin de répondre aux besoins de tout le monde.

Quel que soit l'auditoire concerné, l'impression générale est que le modèle actuel d'intégration dans l'éducation *ne fonctionne pas* et est loin de répondre aux besoins de tous les élèves. Les gens mentionnent systématiquement, en effet, de nombreux problèmes et de nombreuses difficultés auxquelles font face toutes les parties intéressées et le fait que le modèle actuel est considéré comme étant très problématique, avec clairement des possibilités d'améliorer la situation. Dans les différentes séances de réflexion, les parents *sont favorables au concept en théorie et le défendent*, parce qu'ils sont conscients du fait qu'il aide les enfants à devenir plus compréhensifs et à mieux accepter et approuver la diversité dans la population. Cela étant dit, les parents, qu'ils aient ou non un enfant ayant des besoins spéciaux, pensent qu'il est indispensable d'apporter d'importants changements au système. Quand on leur demande d'attribuer une note alphabétique aux résultats obtenus par le système éducatif public en matière d'intégration, la note saisie se situe en général aux alentours de C, avec plusieurs parents (en particulier les parents d'élèves du premier cycle du secondaire ou du deuxième cycle du secondaire) qui donnent la note D. Les parents sont peu nombreux à donner une note plus élevée (A ou B) ou nettement plus faible (F). Pour ce qui est des différents niveaux scolaires dans le modèle actuel, il vaut la peine de mentionner que les parents d'enfants des niveaux scolaires inférieurs (élémentaire) donnent systématiquement une note plus élevée (ce sont eux qui constituent le groupe limité de personnes donnant un A ou un B), qu'ils aient ou non un enfant ayant des besoins spéciaux. Les parents qui critiquent le plus vivement le système sont ceux qui ont eu affaire à ce système depuis plus longtemps ou ceux qui ont plusieurs enfants à différents niveaux scolaires.

Dans l'ensemble, comme le montre l'illustration ci-dessous, les parents d'enfants n'ayant pas de besoins spéciaux ne sont que légèrement plus susceptibles que les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux d'attribuer une meilleure note au système. Veuillez noter que cette figure n'implique pas que nous avons une évaluation quantitative fiable des impressions de chaque auditoire, mais montre simplement que la note attribuée varie d'un groupe à l'autre.

NS Public Education System's
Performance in relation to inclusivity







Raisons expliquant les notes attribuées

On demandait aux parents de justifier la note qu'ils attribuaient au système. Dans l'ensemble, lorsque la note est relativement faible, ce sont principalement les six facteurs suivants qui sont mentionnés :

- insuffisance des ressources en classe (aide-enseignants, équipement, etc);
- > nombre élevé d'élèves par enseignant;
- grande taille des classes;
- > manque de formation des enseignants sur la prise en charge des élèves ayant des besoins spéciaux;
- intégration d'un trop grand nombre d'élèves ayant des besoins spéciaux dans certaines classes;
- incohérences dans l'offre d'une éducation axée sur l'intégration d'une classe à l'autre, d'une école à l'autre et d'un conseil scolaire à l'autre.

Il est important de noter que les critiques s'appliquent systématiquement au système et à sa structure et non aux compétences et aux aptitudes des enseignants ou du personnel de soutien. De fait, de nombreux parents font le commentaire qu'ils pensent que les enseignants et le personnel font du mieux qu'ils peuvent, mais avec un manque de ressources, des classes de taille élevée et des classes dont la composition est difficile à gérer.

Il est intéressant de constater que, même si les notes attribuées sont relativement faibles dans toutes les régions, les parents habitant en dehors d'Halifax trouvent souvent que le système produit de moins bons résultats en milieu rural que dans la région d'Halifax. (Autrement dit, ils trouvent que les élèves ayant des besoins spéciaux habitant à Halifax ont accès à plus de ressources et de structures de soutien.) Cela dit, les discussions semblent indiquer que les problèmes sont répandus partout dans la province, parce que les parents de la région d'Halifax émettent des critiques aussi vives sur leur accès aux ressources et sur la mise en œuvre de l'intégration dans l'éducation.





Citations notables des parents....

- « C. Je pense que l'objectif est de faire un meilleur travail et que les gens essaient de le faire, MAIS qu'elles n'ont pas les ressources disponibles. L'intégration sociale est quelque chose de difficile à réaliser et, avec des classes de très grande taille (28 à 33 élèves), il est impossible d'avoir une approche cohérente et de connaître la réussite. » – parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « C. Je n'ai pas une grande expérience en la matière, mais j'ai l'impression qu'il nous reste beaucoup de choses à apprendre et à comprendre, en tant que parents et en tant que citoyens en général, mais aussi en tant que système scolaire, sur l'intégration dans l'éducation. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- **« D**. Les enseignants ne disposent pas des ressources appropriées pour bien gérer les enfants dont les besoins sont atypiques. Du coup, la qualité de l'enseignement prodigué aux autres enfants s'en ressent. Les enseignants sont obligés de diviser leur attention et ils sont épuisés. Les élèves ayant des besoins typiques ne se sentent pas concernés comme ils devraient l'être pour faire de bonnes études. Les enseignants n'ont pas les qualifications nécessaires pour gérer les enfants ayant des problèmes de santé mentale ou ayant des besoins importants ou d'importance moyenne sur le plan du développement. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « C. Pas assez de ressources pour répondre aux besoins des enfants, même si mes propres enfants ont eux-mêmes vécu une expérience positive. Mais je sais que ce n'est pas toujours le cas pour les autres enfants ayant des besoins plus importants. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « F. Mon enfant ne fait plus désormais partie du système éducatif normal. Il fait l'objet d'une ségrégation dans une salle de classe réservée à l'éducation spéciale et n'est pas en mesure de fréquenter la salle de classe ordinaire en raison du manque d'aide-enseignants. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « C. Pas de suivi pour certaines des suggestions de dispositifs de soutien en raison des restrictions budgétaires du conseil scolaire ou de l'école. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « C. [...] On n'a à peine un niveau passable... mais l'éducation n'est de loin pas aussi axée sur l'intégration qu'elle devrait l'être. On pourrait presque être dans une situation de crise pour les enfants, tout simplement parce qu'on n'a pas les bons services ou les bonnes structures de soutien en place pour eux. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « D. Les enseignants n'ont ni le temps ni les ressources pour éduquer tous les élèves dans la même classe séparément. Il y a trop de besoins. La dernière chose qui se fait dans la salle de classe, c'est l'enseignement. Les enseignants n'ont pas la formation nécessaire pour assurer l'éducation des élèves avec tous leurs besoins spéciaux. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « B. Pas parce que je trouve que tout est parfait, mais parce que je pense que les enseignants font vraiment des efforts pour gérer les différents besoins, les difficultés, les personnalités et la diversité des besoins spéciaux. C'est dur. Il n'existe pas de solution miracle. Je les félicite de leurs efforts. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux

Qu'est-ce qui fonctionne dans le modèle actuel?

Le principal avantage du modèle actuel est clairement, de l'avis général, qu'il expose les enfants à la diversité des besoins des individus et contribue ainsi à créer une société où les gens sont mieux à même d'accepter les différences et de les comprendre.

Quand on pose la question de savoir ce qui fonctionne bien dans le processus actuel, il est clair que les parents considèrent que l'avantage principal du système est qu'il expose les enfants à la diversité des besoins des individus et contribue ainsi à créer une société où les gens sont mieux à même d'accepter les différences et de les comprendre. Les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux soulignent l'excellent travail accompli par certains individus (enseignants, aide-enseignants) et l'effet considérable que le travail des éducateurs et des membres du personnel de soutien ont sur la vie de leur enfant, tant sur le plan scolaire que sur le plan du développement social, grâce au bon travail de mise au point et de mise en œuvre d'adaptations ou d'un plan de programme individualisé (PPI).

Il convient de noter que plusieurs parents d'enfants ayant des besoins spéciaux adressent des éloges bien particuliers aux nouveaux enseignants (c'està-dire à ceux qui ont récemment achevé leurs études), parce qu'ils trouvent que leur formation les a mieux préparés à l'enseignement dans une salle de classe intégrant tous les élèves, en leur fournissant des connaissances, des méthodes et des outils essentiels pour l'enseignement aux élèves ayant des besoignes péciaux.



- « C'est le fait d'être exposé à des gens qui sont tous différents. L'école est ainsi un microcosme représentatif de la société en général, où tout le monde est différent... » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Il a été très utile pour mon enfant d'avoir des frères et sœurs fréquentant la même école; [le fait d'avoir quelqu'un d'autre qui surveille la situation à l'école, d'avoir un appui supplémentaire]. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « L'intégration suscite un engagement; les enseignants et les directions d'école font preuve d'un esprit d'ouverture. Si vous dites qu'il y a des choses qui ne marchent pas vraiment bien et que vous demandez qu'on fasse des efforts parce que, si votre enfant n'est pas intégré, il ne pourra pas effectuer son apprentissage, alors les gens font des efforts pour faciliter son intégration. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Bon nombre de jeunes enseignants s'efforcent de prodiguer leur enseignement en mettant davantage l'accent sur l'intégration. À l'issue de leurs études universitaires, ils sont capables d'avoir des interactions positives avec les enfants ayant des besoins spéciaux. Ils ont suivi toute une formation et des stages pratiques portant sur ces aspects. Pour moi, ce sont les jeunes enseignants qui ont vraiment été ceux qui étaient disposés à discuter des besoins spéciaux. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux





Forces clés du modèle actuel

En outre, certains disent que le fait que l'enfant ayant des besoins spéciaux peut avoir des frères et sœurs fréquentant la même école est vraiment un avantage clé de l'intégration. Quelques-uns notent que les forces clés du modèle actuel sont d'avoir un équipement adapté de qualité à disposition dans la salle de classe, d'utiliser le système Google Classroom et d'avoir le programme ÉcolesPlus. Les gens considèrent également qu'il est clairement utile de consacrer plus d'efforts aux évaluations (même si elles viennent après un délai assez important), parce que cela permet aux enseignants de créer un plan d'apprentissage personnalisé avec des ajustements, quand c'est approprié.

En règle générale, bon nombre de parents sont convaincus que, avec les bonnes structures de soutien en place et des éducateurs ayant une bonne formation, il est possible d'avoir un modèle éducatif favorisant pleinement l'intégration et répondant vraiment aux besoins de tous les enfants.

L'encadré ci-contre récapitule les « forces » ou « avantages » clés du modèle actuel. Ici encore, on note que, si les commentaires sont globalement les mêmes dans tous les groupes et dans toutes les régions, les parents d'enfants des niveaux scolaires de l'élémentaire sont généralement moins critiques à l'égard du modèle.

Du moment que l'on dispose d'un soutien d'un niveau adéquat et que les enseignants sont en mesure de prendre en charge l'apprentissage aux différents niveaux, cela n'a d'incidence sur personne. Mais ce n'est pas toujours le cas. La situation devient plus compliquée lorsqu'ils ne disposent pas de l'aide nécessaire. » – parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux

Forces clés

- exposition des enfants; diversité mieux comprise et mieux acceptée
- relations sociales et modèles offerts par les autres enfants; plus d'occasions pour les enfants ayant des besoins spéciaux de nouer des liens d'amitié et de s'inspirer des modèles offerts par les autres enfants
- fait que tous les enfants sont en mesure de profiter des ressources supplémentaires et des techniques de soutien utilisées
- milieu d'apprentissage moins restrictif pour les enfants ayant des besoins spéciaux / plus de possibilités d'apprentissage
- Google Classroom (pour certains)
- programme ÉcolesPlus (pour certains)
- centre d'apprentissage / centre de ressources pour une aide plus personnalisée (pour certains)
- enseignants ou membres du personnel très informés et très doués (dans de nombreux cas)
- capacité d'incorporer les adaptations et les PPI
- équipement adapté de qualité facile d'accès (pour quelquesuns)
- fait que les enfants ayant des besoins spéciaux fréquentent le même établissement que leurs frères et sœurs
- fait que l'on établit un diagnostic approprié pour un plus grand nombre d'enfants que par le passé





Domaines à améliorer

Les parents savent qu'il y a toutes sortes de domaines dans lesquels le modèle actuel de l'intégration dans l'éducation est insuffisant.

Dans les différents groupes et dans les différentes régions, les parents expriment de vives critiques à l'égard du modèle actuel de l'intégration. En effet, quand on leur demande d'indiquer les domaines dans lesquels le processus éducatif actuel n'est pas aussi solide qu'il devrait l'être, les parents mentionnent toutes sortes de problèmes, en s'inspirant de leur propre expérience et de ce que d'autres parents leur ont dit.

Dans l'ensemble, les critiques les plus vives concernent la *grande taille des classes* (qui limite la capacité qu'ont les enseignants de bien répondre aux besoins de tous les élèves), le *manque de normes* concernant la proportion d'élèves ayant des besoins spéciaux par rapport au nombre d'élèves n'ayant pas de besoins spéciaux et le *manque de ressources suffisantes* tant pour ce qui est des ressources humaines (enseignants, aide-enseignants, spécialistes de l'apprentissage, personnel administratif, etc.) et *de l'équipement ou des technologies* permettant de gérer les difficultés liées aux enfants ayant des besoins spéciaux. Dans bon nombre de cas, les parents mentionnent des situations où la majorité des élèves d'une classe donnée ont un *plan de programme individualisé (PPI)*, ce qui entraine des pressions anormales et inacceptables pour le personnel enseignant. Les parents critiquent tout particulièrement *le manque apparent de normes et les incohérences* d'une école à l'autre et d'un conseil scolaire à l'autre. On note que bon nombre de parents disent que les ressources disponibles sont limitées (plusieurs parents dans les différentes régions disant qu'ils ont été obligés de payer de leur propre poche pour acheter des outils ou des technologies adaptées). Cela dit, il y a un petit nombre de parents qui disent n'avoir un problème pour ce qui est de l'accès aux structures de soutien et aux ressources.

- « Les enseignants me disent régulièrement qu'ils ne disposent pas du soutien dont ils ont besoin de la part de la direction de l'école, du conseil scolaire et certainement pas du gouvernement provincial. Ils sont en situation de crise. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « On dirait que les besoins ne sont pas vraiment pris au sérieux. Chaque fois qu'il y a des coupes budgétaires, nous perdons des aide-enseignants. Leur salaire est ridicule. Pour ce qu'on les paie, ce n'est pas pour l'argent qu'ils font ce métier. » — parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Je pense que le problème est qu'on parle beaucoup de l'intégration et que c'est fantastique, mais qu'on se contente souvent de belles paroles. Il y a un décalage entre ce qu'on dit et ce qui se fait vraiment dans la pratique. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Mon plus gros problème, ce sont les incohérences. Je pense que nous en profitons parce que nous avons toutes ces ressources pour faciliter l'intégration, alors que d'autres régions ne les ont pas. Pourquoi avons-nous des choses que d'autres régions n'ont pas? Ce n'est pas normal. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Dans la classe précédente de mon enfant, il y avait 26 élèves, dont 18 avaient un PPI. L'enseignant était obligé de préparer 18 versions spéciales de ses évaluations. C'est absurde! » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux





Le système fait également l'objet de vives critiques concernant le *niveau de communication*, en particulier entre les parents et l'école. Les parents des enfants ayant des besoins spéciaux disent en effet ressentir de la frustration concernant la quantité d'informations qu'ils reçoivent des enseignants au sujet des progrès de leur enfant sur le plan scolaire et social. Plusieurs des parents trouvent que les communications qui leur sont adressées portent uniquement sur les aspects négatifs (par exemple, les incidents faisant intervenir des problèmes de comportement) et qu'ils ne reçoivent quasiment pas d'informations sur les avancées positives. En outre, les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux trouvent souvent que *la communication et la coordination sont lacunaires au sein du système scolaire lui-même*, tant entre les directions des écoles et les enseignants qu'entre les enseignants et les aide-enseignants. Bon nombre de ces parents ressentent des frustrations vis-à-vis des politiques scolaires empêchant les parents de communiquer directement avec les aide-enseignants, parce qu'ils trouvent que les enseignants ne sont souvent pas suffisamment informés et conscients des activités de leur enfant au jour le jour. Dans l'encadré ci-dessous, nous résumons diverses faiblesses clés ou domaines à améliorer qui sont évoqués dans la

présente partie du rapport.



« Les aide-enseignants ne reçoivent pas tous les rapports provenant des spécialistes; ils ne reçoivent que les informations que l'enseignant juge approprié qu'ils reçoivent [...] et je pense que, parfois, il y a des informations qui manquent. Je pense que, si l'on ne donne pas aux aideenseignants toutes les informations, il est plus difficile de parvenir à des décisions sur ce qui pourrait fonctionner et on procède plus par tâtonnements. Vous n'avez même pas le droit, en tant que parents, d'avoir une conversation avec l'aide-enseignant. Il lui interdit de vous parler de la journée de votre enfant, d'assister aux réunions sur l'enfant auprès de qui il travaille, etc. Je ne comprends pas vraiment ce qui justifie un tel processus. C'est une énorme lacune pour l'aideenseignant et pour que l'enseignant comprenne mieux les aptitudes de l'enfant. »- parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

Faiblesses

- nombre insuffisant d'aide-enseignants (disponibilité, aide-enseignants en partage, etc.)
- nombre trop élevé d'élèves par enseignant
- nombre trop élevé d'enfants ayant des besoins spéciaux dans certaines classes
- formation limitée pour les enseignants concernant la prise en charge des besoins spéciaux
- absence d'évaluation / délai trop long pour les évaluations
- incohérence dans les modalités des affectations des aide-enseignants (taux élevé de renouvèlement des aide-enseignants)
- adaptations ou PPI qui ne sont pas mis en œuvre ou pas suivis
- absence d'activités ou de possibilités d'activités parascolaires pour les élèves ayant des besoins spéciaux
- fait que les enfants ayant des besoins spéciaux sont sortis de la salle de classe pendant des périodes plus longues que ce qui semble nécessaire
- ressources insuffisamment exploitées (parents bénévoles, groupes communautaires, etc.)





En outre, dans les différents groupes, les parents sont nombreux à critiquer le *manque apparent de formation initiale et de formation continue* offert aux enseignants sur la question de l'intégration, ainsi que le *manque d'exigences de formation ou d'expérience pour les aide-enseignants*. Les parents trouvent souvent que les enseignants et les aide-enseignants n'ont pas la formation nécessaire pour répondre aux besoins des élèves ayant des besoins

des besoins spéciaux

- « Il y a un manque de formation dans le domaine des besoins spéciaux. Le rôle de l'aide-enseignant a changé et est devenu celui d'une espèce de gardienne de luxe. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Il nous faut plus d'argent pour les enseignants, pour que tous les enfants ayant besoin d'un aide-enseignant obtiennent un aide-enseignant. Mais il faut que ces personnes sachent ce qu'elles font. Si vous n'avez pas la formation appropriée, vous ne ferez pas ce qui va le plus dans l'intérêt de l'enfant. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Les enseignants n'ont pas la formation nécessaire sur le modèle d'intégration dans l'éducation. Ils vous dévisagent et vous demandent ce que vous voulez. Il semble que personne ne comprenne vraiment ce qu'est l'intégration dans l'éducation et ce qu'elle devrait inclure. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Je pense qu'il faut repenser toute la profession. Ces aide-enseignants ont un salaire de misère. Ils ne sont pas traités d'égal à égal avec les enseignants. Peut-être que s'ils étaient mieux traités et mieux formés, ils pourraient gagner plus et vous auriez plus de gens intéressés par la profession. C'est un travail difficile; je ne pourrais jamais le faire moi-même. Cela ne m'attirerait pas du tout d'aller au travail et de recevoir des coups. Il faut commencer à mieux traiter ces gens. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « J'ai bien conscience du fait qu'il existe de nombreuses incapacités différentes, mais il y a des points communs et aussi des aspects communs dans la meilleure façon de leur prodiguer un enseignement, mais les enseignants ne savent pas ça, ils n'ont pas ces informations. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Il devrait y avoir certaines exigences minimums pour ces postes d'aide-enseignant. Ne vous contentez pas d'attraper n'importe qui dans la rue! » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « L'une des choses qui me dérangent, c'est qu'il y a des enseignants qui n'ont aucune idée de ce que cela signifie d'avoir des besoins spéciaux, alors même qu'ils ont de tels élèves dans leur classe. Cela dit, j'ai bien conscience du fait qu'ils ne peuvent pas consacrer du temps à chaque élève, sinon ils n'arriveraient jamais à avancer. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Il me semble qu'ils n'ont pas la formation appropriée pour venir en aide aux élèves qui en ont besoin. C'est un processus d'apprentissage permanent. Il y a constamment de nouvelles informations et de nouvelles idées que ces gens peuvent utiliser pour venir en aide aux élèves. » parent d'un enfant n'avant pas de besoins spéciaux



Les autres critiques courantes du système actuel portent sur le taux élevé de renouvèlement des aide-enseignants (ce qui limite la capacité qu'ils ont d'établir un bon rapport avec les élèves et de bien comprendre les besoins bien particuliers de chaque élève), le manque de sensibilisation des parents aux répercussions et aux bienfaits de l'intégration dans l'éducation, les longues listes d'attente pour les évaluations, qui font qu'il y a des retards dans l'offre aux enfants des adaptations appropriées ou d'un PPI, le fait que les adaptations ou le PPI ne sont pas correctement mis en œuvre (avec un manque de transparence et de responsabilisation concernant cette mise en œuvre), l'absence d'activités parascolaires pour les élèves ayant des besoins spéciaux, le trop lourd fardeau de tâches administratives pour les éducateurs et la sous-utilisation des ressources externes (c'est-à-dire des bénévoles parmi les parents et les groupes communautaires).



- « Les administrateurs et les éducateurs ont une formation sur les systèmes et les adaptations, mais ils ne sont pas obligés de les utiliser auprès des enfants et n'ont pas de responsabilités à cet égard. En gros, chaque enseignant utilise les techniques d'intégration selon ce qui le met le plus à l'aise. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Il faut que les enseignants respectent les adaptations. Je ne devrais pas avoir à me battre pour qu'ils offrent à mon enfant ce que l'enseignant-ressource et la direction de l'école disent qu'il devrait avoir. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Les aide-enseignants changent tout le temps et il faut beaucoup de temps aux enseignants pour être à l'aise auprès des nombreux enfants différents dont ils ont la charge. Quand ils changent tout le temps d'aide-enseignant, mon enfant y perd beaucoup. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Si ces évaluations ne se font pas dans les meilleurs délais, comment sommes-nous censés faire pour obtenir les ressources avant qu'il ne soit trop tard? » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Il y a fallu des années pour obtenir un diagnostic pour mon enfant. Quand il avait des difficultés à l'école, les enseignants disaient qu'il fallait simplement qu'il travaille plus fort et qu'il fasse plus attention. Ce n'est que quand un psychologue différent en 11^e année a fait une évaluation... À ce stade, c'était quasiment trop tard. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Les enfants qui se retrouvent au beau milieu, qui n'ont pas de diagnostic, ont vraiment des difficultés à l'école. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « J'ai l'impression que le système n'a pas fait son travail pour mon enfant. Il a des difficultés parce que ses adaptations ne sont pas mises en œuvre. Parfois, ils l'envoient dans la salle de l'enseignant-ressource et il trouve qu'il n'y a pas sa place. Mais il trouve aussi qu'il n'a pas sa place dans la salle de classe, parce qu'il a des difficultés. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « C'est fou la quantité de paperasse et de notes qu'il faut produire quand on crée un PPI pour un enfant ayant des besoins spéciaux ou un trouble d'apprentissage. Je pense que c'est un énorme obstacle. Il y a bien plus de paperasse que ce qui serait nécessaire. On pourrait utiliser ce temps pour le travail d'enseignement en salle de classe. » —parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux



Il convient de noter qu'il y a quelques parents d'enfants ayant des besoins spéciaux qui trouvent qu'il est préférable pour leur enfant d'être placé en centre d'apprentissage plutôt que dans la salle de classe ordinaire, mais bon nombre de parents pensent qu'il est essentiel, pour le développement scolaire et social de leur enfant, qu'il soit intégré dans la salle de classe ordinaire. Cela dit, certains parents disent qu'il est difficile de *trouver un* équilibre « idéal » entre l'apprentissage en salle de classe et l'apprentissage en dehors de la salle de classe afin de répondre du mieux possible aux besoins bien particuliers de l'enfant, tout en lui permettant de s'intégrer sur le plan social. En effet, bon nombre de parents d'enfants ayant des besoins spéciaux notent que leur enfant préfère continuer de faire partie de la classe et ne veut pas être séparé de ses camarades. En outre, quelques-uns des parents disent qu'ils ressentent de la frustration vis-à-vis du temps que leur enfant passe dans un local séparé des autres élèves et pensent qu'il y a une ségrégation inutile des enfants à certains moments. Enfin, quelques-uns des parents d'enfants ayant des besoins spéciaux disent qu'on accorde une trop grande priorité à la sécurité par rapport à l'éducation. Plusieurs parents dans différentes régions notent en effet systématiquement qu'ils doivent prouver que leur enfant présente un risque de fugue ou est « potentiellement violent » pour garantir qu'il disposera de structures de soutien appropriées en salle de classe.

- « Dans l'ensemble, le système éducatif est globalement favorable à l'intégration de tous, mais les enfants ayant des besoins spéciaux passent peut-être un peu trop de temps en dehors de la salle de classe. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Je pense qu'ils font un bon travail avec l'intégration de tous les enfants dans la salle de classe, mais parfois l'éducateur utilise cet aspect pour proférer des menaces, en disant à l'élève que s'il n'adopte pas un bon comportement, il se fera envoyer au centre d'apprentissage. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Pour ce qui est de l'intégration, du point de vue social, mon fils a vraiment du mal à accepter la perspective de se faire renvoyer auprès de l'enseignant-ressource, avec d'autres élèves qui ont un handicap plus profond que le sien. Je trouve que pour lui, pour son amour-propre, il est bon qu'il soit dans la salle de classe, avec ses camarades, avec les autres membres de son groupe social. Dans le même temps, s'il n'est pas en mesure de faire le travail qu'on lui donne à faire parce que ses adaptations ne sont pas offertes, c'est difficile. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « L'aide-enseignant de mon fils cherchait trop souvent à l'emmener au centre d'apprentissage et sa réaction a été qu'il voulait retourner dans la salle de classe. Les élèves ayant des besoins spéciaux veulent être dans la salle de classe avec les autres; ils ne veulent pas être seuls. Ils savent qu'ils ne sont pas au même niveau dans leur apprentissage, mais ils veulent malgré tout ne pas avoir le sentiment d'être différents des autres. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Comme il n'y a pas assez de soutien pour les enseignants, il faut donner la priorité aux enfants ayant des besoins spéciaux dont le comportement présente un risque. C'est quelque chose qu'on m'a déjà dit, parce que mon enfant n'était pas particulièrement agressif. Sa situation n'était pas assez mauvaise pour qu'il puisse obtenir le soutien supplémentaire dont il avait besoin. Si je veux le faire évaluer, le délai sur liste d'attente est d'au moins un an et demi. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « À moins que votre enfant soit vraiment un cas à part, l'école ne se rend pas compte qu'il a besoin d'une aide supplémentaire. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

Données et statistiques

Les parents ne sont pas nécessairement choqués d'apprendre que les scores des élèves de la Nouvelle-Écosse en mathématiques et en littératie sont à la traine, mais c'est un domaine qui suscite de grandes inquiétudes.

Nous avons présenté aux parents plusieurs informations sur l'intégration dans l'éducation et des statistiques concernant les besoins spéciaux chez les enfants d'âge scolaire (voir encadré à droite). Les parents ont globalement tous réagi de façon semblable à ces informations. Ils considèrent la plupart des énoncés comme n'étant pas particulièrement « surprenants », mais trouvent quand même que ces informations sont inquiétantes, en particulier le fait qu'un quart environ des élèves ne répondent pas aux attentes de leur niveau scolaire en mathématiques ou en littératie et l'effet qu'on s'imagine bien que de telles lacunes peuvent avoir sur la possibilité pour les élèves de poursuivre leurs études au postsecondaire ou de se lancer sur le marché du travail. Plusieurs parents d'enfants n'ayant pas de besoins spéciaux attribuent les faibles résultats dans ces matières au fait que le système ne se concentre pas suffisamment sur l'éducation (c'est-à-dire que les enseignants passent bien trop de temps à gérer les problèmes de comportement ou à aider les élèves qui ont un retard sur le plan de l'apprentissage) et au fait qu'on affecte des fonds en provenance d'autres domaines aux aménagements pour intégrer les élèves ayant des besoins spéciaux dans la salle de classe.

- « Je pense que nous avons beaucoup d'élèves en situation d'échec si un quart d'entre eux répondent aux attentes en mathématiques et en littératie. » — **parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux**
- « Je ne suis pas surprise par les scores en mathématiques et en littératie. C'est certes contrariant, mais pas surprenant. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Ces enfants n'ont pas la formation nécessaire à leur sortie du système scolaire. » **parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux**
- « Nous avons des enseignants qui passent la majeure partie de la matinée non pas à enseigner, mais à aider un enfant à ne pas se faire du mal. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Les chiffres sont choquants [...]. Les enfants finissent leurs études secondaires et ils ne répondent pas aux exigences minimums. Du point de vue de l'intégration, je pense qu'il est clair qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas dans le programme ou dans la façon dont il est mis à exécution. Les enseignants n'ont pas assez d'aide dans la salle de classe. Il n'y a pas assez de soutien, pas assez de formation. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Quand je vois ces statistiques et que je vois la réalité... Quand est-ce que nous allons comprendre que c'est ce qui est en train de devenir la norme? Il faut que nous prenions du recul et que nous examinions le programme d'études dans nos écoles. Nos enfants sont en train de changer. Leurs besoins sont différents, ils effectuent leur apprentissage de façon différente, leurs relations avec le monde de la technologie ont un effet sur eux et il faut que nous acceptions cette situation et que nous cherchions à atténuer ses répercussions et à redéfinir le concept même

d'école " parent d'un enfant playant par de heceins enéciaux

DONNÉES

- Un quart environ de l'ensemble des élèves ne répond pas aux attentes en mathématiques ou en littératie lors des évaluations provinciales. La demande est forte pour ce qui est des diverses formes d'intervention en mathématiques et en littératie.
- Les élèves ayant des besoins complexes représentent un faible pourcentage de la population d'enfants d'âge scolaire. Ils exigent un soutien intensif sous plusieurs formes différentes, parce qu'ils ont d'importantes difficultés sur le plan du comportement, de la santé mentale, de l'apprentissage, du développement ou de la communication.
- On compte environ 500 élèves en Nouvelle-Écosse qui ont des besoins complexes et bon nombre d'entre eux ont un diagnostic indiquant des difficultés dans plusieurs domaines.
- Il y a 31 catégories principales de diagnostics.
 (Nous avons montré aux participants la liste des différents types de diagnostics.)
- Pour un quart environ des élèves ayant des besoins spéciaux, le diagnostic principal est un diagnostic d'autisme.
- Au total, 15 p. 100 des élèves ayant des besoins complexes ont besoin de l'aide de deux aideenseignants à temps plein en même temps.
- Les enseignants, les administrateurs et le personnel de soutien en Nouvelle-Écosse font face à de nombreuses difficultés quand il s'agit de chercher à répondre aux besoins de tous les apprenants dans des salles de classe de plus en plus complexes.



Données et statistiques (suite)

Dans les différents groupes, les parents sont tout particulièrement surpris du faible nombre apparent d'élèves ayant des besoins complexes. Bon nombre de parents avaient l'impression qu'il y avait beaucoup plus d'enfants d'âge scolaire ayant des besoins complexes. Les parents pensent du coup que le système actuel devrait être mieux à même de gérer les difficultés liées à l'intégration.

Il convient de noter que quelques-uns des parents d'enfants ayant des besoins spéciaux se sont mis sur la défensive quand on leur a présenté ces informations, en disant qu'ils avaient l'impression que la façon de présenter les informations semblait indiquer qu'ils devraient être reconnaissants des ressources disponibles et être plus compréhensifs vis-à-vis des fardeaux imposés au système. D'un autre côté, il y a d'autres parents qui trouvent que ces données et ces statistiques soulignent l'augmentation du nombre d'enfants ayant des besoins spéciaux rencontrés dans les écoles et le fait que le financement n'a pas suivi cette augmentation. Plusieurs parents, en particulier ceux des enfants ayant des besoins spéciaux, sont sceptiques vis-à-vis de l'affirmation que 15 p. 100 des enfants ayant des besoins complexes ont accès à deux aide-enseignants à temps plein.



- « Je connais environ 100 enfants dans mon secteur qui ont des besoins spéciaux et ce n'est qu'une petite partie de la province » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
 - « Où est le problème, alors? Comment se fait-il que vous ne soyez pas capables de gérer 500 élèves? » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
 - « L'énoncé qui ma le plus frappé, c'est celui qui dit que les enfants ayant des besoins complexes ne représentent qu'un petit pourcentage des effectifs d'élèves. Cela me conduit à me demander pourquoi nous avons eu à nous battre si fort avec nos revendications pour obtenir le soutien nécessaire. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
 - « Si les effectifs sont si réduits, comment se fait-il que le soutien apporté ne soit pas cohérent et identique partout? » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
 - « Ils ont fait du bon travail pour ce qui est d'intégrer tout le monde, mais il y a beaucoup d'enfants qui souffrent à cause de cela. Les enfants souffrent parce qu'il n'y a pas assez de soutien. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
 - « La dernière ligne, on dirait qu'elle a été écrite par le syndicat. Je n'ai aucune compassion pour eux. Tout le monde a des problèmes. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
 - « Le nombre d'élèves ayant des besoins spéciaux ne fait qu'augmenter d'une année à l'autre. On dirait qu'il y a de plus en plus d'élèves et que nous recevons moins de soutien. On ne fait pas augmenter le soutien pour qu'il reste en phase avec les besoins. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
 - « On dirait que ce qu'ils disent, c'est : "Comment se fait-il qu'on dépense tant d'argent pour 500 enfants seulement?". » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
 - « Cela m'inquiète un peu de voir un pourcentage d'élèves exigeant deux aide-enseignants. Il y a des enfants dans notre école qui ont plus de besoins que les autres enfants et aucun d'entre eux ne dispose de deux aide-enseignants. Je ne pense pas qu'il y ait un seul enfant bénéficiant d'un tel soutien. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux



Sommaire et orientations

Perceptions globales sur le modèle actuel

Enfants ayant des besoins spéciaux

Perspectives d'avenir





Parents d'enfants ayant des besoins spéciaux

Bon nombre de parents d'enfants ayant des besoins spéciaux s'impliquent fortement dans le travail accompli par le système éducatif, mais, en général, ils ont l'impression de ne pas être les bienvenus en tant que partenaires.

Dans l'ensemble, on estime que le processus actuel ne parvient pas à répondre aux besoins des élèves ayant des besoins spéciaux sur le plan du travail scolaire, du développement des aptitudes sociales et du développement des aptitudes à la vie quotidienne. Dans les différentes régions, les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux décrivent souvent leur relation avec l'école ou avec le conseil scolaire comme étant conflictuelle, en particulier au premier cycle du secondaire et au deuxième cycle du secondaire. En effet, bon nombre de ces parents disent fréquemment qu'ils avaient plus d'occasions de rencontrer des représentants de l'école à l'élémentaire qu'au premier cycle du secondaire et au deuxième cycle du secondaire. Cela dit, les parents notent qu'il est plus facile de rencontrer un seul enseignant à l'élémentaire que de rencontrer plusieurs enseignants au premier cycle du secondaire ou au deuxième cycle du secondaire.

Quoi qu'il en soit, les parents ont le sentiment qu'ils sont obligés de mettre leur casquette de militant quand il s'agit de défendre les droits de leur enfant et de se mettre sur la défensive ou d'être agressifs dans leurs interactions et leurs communications avec les enseignants et les fonctionnaires du conseil scolaire. Bon nombre de ces parents notent que, quand ils essaient d'obtenir, pour leur enfant, l'accès aux ressources et structures de soutien qui existent en nombre limité, ils rencontrent une résistance importante. Ils ont souvent l'impression que, s'ils n'adoptaient pas une posture agressive, leur enfant passerait « entre les mailles du filet » dans le système.

«Il n'y a pas suffisamment de communication entre les parties intéressées. Les directions des écoles ne sont pas au courant des problèmes dans la salle de classe. Rien n'est pris en note. Si vous ne prenez pas la même de vérifier les choses, les adaptations et les PPI ne sont pas vraiment mis en œuvre. Nous ne devrions pas avoir à nous demander, en tant que parents, si ce qui a été recommandé est bel et bien mis en œuvre. » — parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

« Il est vraiment difficile de ne pas se focaliser sur les aspects négatifs quand on est constamment en train de se battre contre le système. On a l'impression d'avoir constamment à se battre et ce n'est pas agréable en tant que parent. Ce n'est pas agréable de rencontrer une forme de résistance quand tout ce qu'on veut, c'est améliorer la situation pour son enfant. Pour que mon enfant obtienne les services d'un aide-enseignant cette année, la quantité de démarches que j'ai eu à faire, alors que mon enfant est atteint d'une maladie grave, ce n'est pas normal. » — parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

- « Ce n'est pas un système de soutien. C'est un système de confrontation entre les parents et les écoles et c'est là un problème fondamental. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Mon fils ne fait que transiter dans le système. Il n'obtient pas l'éducation appropriée dont il a besoin. En gros, il passe à travers le système comme s'il roulait en patins à roulettes. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Il faut qu'ils fassent davantage appel à la participation des parents, qu'ils recueillent le point de vue des parents sur l'éducation de leur enfant [...] et qu'ils offrent aux parents un cadre où ils peuvent être à l'aise pour exprimer ce qu'ils ressentent et avoir des gens qui sont à l'écoute. Qui connait mieux un enfant que ses parents? Nous connaissons ses capacités et nous sommes en mesure de faire des recommandations sur la meilleure façon de cibler ces

Parents d'enfants ayant des besoins spéciaux (suite)

Comme on l'a vu auparavant, bon nombre de parents d'enfants ayant des besoins spéciaux sont frustrés du manque de communication entre eux et le système scolaire. En outre, bon nombre d'entre eux trouvent que le peu de communication qui se fait a tendance à se focaliser sur les aspects négatifs (par exemple, régler les problèmes de comportement) et non sur les résultats globaux de l'enfant. Du coup, ces parents souhaitent clairement qu'on renforce la communication avec les éducateurs, avec des commentaires et des suggestions à la fois sur les aspects positifs et sur les aspects négatifs du développement de leur enfant sur le plan scolaire et social.

Quelques-uns des parents notent également qu'ils ont rencontré une résistance de la part des enseignants et des représentants de l'école quand il s'agissait d'obtenir du soutien et de discuter d'adaptations. Certains parents disent qu'ils ont été obligés de consulter eux-mêmes des spécialistes médicaux ou des spécialistes du comportement pour que ceux-ci interviennent au nom de leur enfant. Ils ont l'impression que, sans cette intervention de spécialistes. les inquiétudes ou problèmes relatifs à l'éducation de leur enfant sont souvent négligés ou passés sous silence.

« Je ne reçois rien de l'école en tant que parent qui m'indique ce qui a pu se passer pendant la journée et qui pourrait expliquer un très mauvais moment l'après-midi ou en soirée [...]. Il n'y a rien de tout cela qui nous est communiqué. Les aide-enseignants n'ont pas le droit de s'adresser à nous pour nous en parler et les enseignants n'ont tout simplement pas le temps d'en parler. Le système de communication est très fermé. » — parent d'un infant ayant des besoins spéciaux

« Je ne me sens pas vraiment concernée par le système. C'est seulement quand l'enseignant m'appelle pour me dire que mon fils à du mal dans tel ou tel domaine et me demande si je pourrais travailler sur ce point à la maison que j'ai le sentiment de faire partie du processus. » — parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

- « J'ai eu de nombreuses interactions avec notre conseil scolaire et j'ai toujours l'impression que, dans l'ensemble, ils ne veulent pas vraiment que les parents fassent des suggestions, sauf s'ils ont besoin d'aide pour maitriser l'enfant. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « J'aimerais bien qu'il y ait plus de communication entre les parents et l'enseignant. Si l'enseignant envoyait simplement une petite note tous les jours aux parents avec un cercle vert, orange ou rouge pour indiquer si la journée s'est bien passée, plus ou moins bien passée ou mal passée, nous faisait savoir qu'il y a de temps des journées qui se passent bien... Nous voulons aussi avoir des nouvelles quand les choses sont positives! » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « J'ai la chance d'avoir une bonne couverture médicale, de sorte que nous pouvons demander au psychologue de nous accompagner. Les gens semblent être plus attentifs quand nous venons accompagnés d'un spécialiste professionnel. Ils semblent attentifs pendant les réunions. Mais sinon, il est bien possible qu'il n'y ait jamais de suivi. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Il faut faire des parents des partenaires dans l'éducation de l'enfant et je ne pense pas que ce soit ce qui arrive à l'heure actuelle. Je ne pense pas que les parents soient perçus comme des partenaires importants et établis [...]. Quand l'enseignant fait l'effort de demander des suggestions aux parents, cela donne aux parents la possibilité de nouer des relations de confiance avec lui. » —parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux

Sommaire et orientations

Perceptions globales sur le modèle actuel Enfants ayant des besoins spéciaux

Perspectives d'avenir





Perspectives d'avenir

Les parents sont, à une très large majorité, favorables au concept d'intégration, mais ils sont conscients du fait que le modèle actuel ne fonctionne pas pour tout le monde.

À l'issue de la discussion en groupe, on demandait aux parents d'indiquer les changements nécessaires pour que le système éducatif de la Nouvelle-Écosse soit à même de répondre aux besoins de tous les enfants, y compris du leur. Les parents sont bien conscients du fait qu'il n'existe pas de solution facile au problème, en particulier étant donné la variété des besoins chez les différentes parties intéressées. Mais ils restent prudemment optimistes concernant l'avenir du système éducatif de la Nouvelle-Écosse pour ce qui est de l'intégration et proposent tout un éventail de suggestions de changements à apporter.

Dans les différents groupes, les parents soulignent l'importance de l'intégration et trouvent que bon nombre des difficultés rencontrées à l'heure actuelle dans le système pourraient être surmontées avec une *augmentation des subventions*. Les parents pensent en effet qu'il faut plus de fonds non seulement pour renforcer la dotation en personnel (enseignants supplémentaires, aide-enseignants, spécialistes, etc.), mais aussi assurer la formation continue des personnes travaillant directement auprès des enfants ayant des besoins spéciaux et pour acquérir plus d'articles d'équipement adapté. Comme on l'a vu plus haut, bon nombre de parents d'enfants ayant des besoins spéciaux trouvent que les éducateurs ont souvent un niveau insuffisant de connaissances et de compréhension vis-à-vis des besoins bien particuliers de leur enfant. En plus du financement, les parents indiquent qu'il drait, en priorité, *améliorer la communication, améliorer les évaluations* et *renforcer la responsabilisation* des parties intéressées pour ce qui est mise en œuvre des adaptations et des PPI.

- « Le gouvernement va prendre sa décision en se fondant sur l'avis de gens qui ne vivent pas ce que nous vivons. Je suis contente d'apprendre qu'ils envisagent d'améliorer les choses, mais cela m'inquiète toujours quand c'est une salle remplie d'universitaires qui prend les décisions. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Mon espoir pour la Commission sur l'intégration dans l'éducation est qu'elle prendra les choses en main et prendra des décisions qui vont dans l'intérêt des élèves, plutôt que les décisions qui sont les plus populaires auprès des enseignants, du grand public ou des personnalités politiques. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Quand on a une profession qui déclare, dans son ensemble, que le modèle actuellement en place ne fonctionne pas, il faut être à son écoute. Les statistiques montrent que le système ne fonctionne pas. Les gens ont déjà dit ce dont ils avaient besoin. J'ai l'impression que personne n'écoute ce que les enseignants ont à dire. J'espère simplement que la Commission sur l'intégration dans l'éducation sera à l'écoute de leurs suggestions. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Il faut pour cela l'aide d'un comité provincial avec des parents d'enfants ayant des besoins spéciaux [...]. Il faut vraiment procéder à une réaffectation des ressources. Au bout du compte, c'est la qualité de notre système éducatif qui déterminera la prospérité de notre province à l'avenir. » parent d'un enfant ayant des besoins spéciaux
- « Il faut en faire davantage pour former les enseignants, le personnel de soutien, etc. Il faut un plus grand nombre d'aide-enseignants avec une meilleure formation. L'intégration dans l'éducation ne consiste pas simplement à inclure les élèves dans la salle de classe ordinaire et à croiser les doiats. Il faut se demander comment faire en sorte que l'expérience soit positive pour tout le monde dans la classe. » parent d'un enfant avant des

Perspectives d'avenir(suite)

Pour finir, bon nombre de parents, en particulier de parents d'enfants ayant des besoins spéciaux, trouvent qu'il n'est pas nécessairement approprié d'intégrer pleinement l'enfant dans la salle de classe, que ce n'est pas toujours faisable ou même souhaitable, selon les aptitudes et la situation bien particulières de l'enfant. En outre, certains trouvent qu'il pourrait être approprié de recourir à une approche avec plus de ségrégation aux niveaux scolaires supérieurs, en particulier pour certains cours bien particuliers qui n'ont pas d'utilité pour les enfants ayant des troubles d'apprentissage (par exemple, les cours de sciences physiques). Cela dit, les parents trouvent qu'il faudrait que le niveau d'intégration proposé se fonde sur les aptitudes et la situation bien particulières de chaque enfant et qu'on dispose d'une certaine souplesse (soutien en salle de classe avec les camarades de l'enfant, enseignement individualisé dans de plus petits groupes, milieu d'apprentissage spécialisé, enseignement en tête-à-tête, approche combinée, etc.).

Par ailleurs, les parents pensent qu'il faut plus de fonds dans certains domaines clés des services (orthophonistes, ergothérapeutes, spécialistes de la mentale, etc.) pour permettre d'avoir plus d'évaluations en salle de classe. Ils trouvent que ces spécialistes devraient passer plus de temps dans la classe que dans leur bureau.

« D'après les chiffres indiqués ici, il semble que l'approche de l'intégration ne fonctionne pas parce que les ressources ne sont pas disponibles. Les enseignants ne disposent pas des compétences et des ressources nécessaires. La meilleure utilisation des fonds disponibles en vue d'éduquer les enfants ayant des besoins spéciaux est d'avoir des personnes hautement spécialisées qui prennent le très petit nombre d'individus ayant ces besoins et qui concentrent leurs efforts sur ces individus dans des centres. Cela va en partie à l'encontre de l'objectif de l'intégration, mais cela améliorerait la possibilité pour l'individu d'avancer dans son éducation. Il faudrait intégrer l'enfant dans la population d'élèves d'une manière ou d'une autre. Qu'il s'agit d'un programme d'éducation coopérative, avec un volet mixte pour leur éducation... Je pense qu'il faudrait avoir une structure séparée et ciblée sur la façon dont ces enfants effectuent leur apprentissage et cela signifie qu'il faudrait avoir une ségrégation dans une certaine mesure. Il faudrait avoir une approche plus ou moins adaptée. Le processus évoluerait constamment. » — parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux

- « Qu'est-ce qui va dans l'intérêt de chaque enfant? Est-ce qu'il serait utile à certains d'avoir une communauté d'enfants ayant des besoins semblables? Qui tient compte du point de vue des enfants dans le système? Que veulent les enfants ayant des besoins spéciaux en matière d'aménagements? » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Il faut examiner chaque enfant sous l'angle du développement. Ses besoins évoluent à mesure qu'il grandit. Quand l'enfant est assis en classe, certaines choses n'ont pas d'importance pour lui. Parfois, le fait d'être assis en cours de sciences physiques, si ça ne correspond pas au stade où il se situe dans son développement, cela n'est pas forcément approprié. Il faut qu'il soit dans une situation appropriée pour lui et pour ses aptitudes en matière d'apprentissage. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Je me demande s'il existe un modèle où l'on peut avoir un certain niveau d'intégration, mais pas pendant toute la journée. Peut-être qu'on pourrait séparer les élèves en mathématiques, en fonction de leur niveau. Quelque chose où l'approche ne serait pas du tout ou rien. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux
- « Il faut qu'ils examinent la situation de chaque enfant individuellement pour voir quels sont ses besoins. Il faut que le soutien soit individualisé. » parent d'un enfant n'ayant pas de besoins spéciaux

Perspectives d'avenir(suite)

Les parents font preuve de cohérence dans les orientations qu'ils proposent pour l'avenir pour l'intégration dans l'éducation en Nouvelle-Écosse. Les pages suivantes fournissent une vue d'ensemble des recommandations communes des parents pour les changements à apporter au système.

Normes cohérentes pour le nombre d'élèves par employé Dans les différents groupes, les parents mentionnent souvent la réduction de la taille des classes comme modification importante à apporter au système pour que les enseignants aient plus de temps à consacrer aux besoins individuels de chaque enfant, en particulier dans les classes ayant un nombre élevé d'enfants ayant des besoins spéciaux. De même, bon nombre de parents (en particulier de parents d'enfants ayant des besoins spéciaux) trouvent qu'il faudrait mettre en place des normes dans l'ensemble des écoles concernant l'ajustement des ressources en fonction des besoins, en affectant les ressources humaines avec les proportions appropriées (proportion d'élèves ayant des besoins spéciaux par rapport aux élèves n'ayant pas de besoins spéciaux, nombre d'élèves par aide-enseignant, etc.).

Exigences pour les études et la formation des aide-enseignants Les parents ne tarissent pas d'éloges pour les AE, en particulier les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux, mais plusieurs parents indiquent qu'ils sont frustrés par l'absence d'exigences de formation, de titres de compétence ou d'expérience pour obtenir un emploi d'AE. Si l'on veut veiller à ce que les AE possèdent les connaissances et les compétences nécessaires au poste qu'ils occupent, les parents pensent qu'il faut qu'il y ait des exigences minimums de formation ou d'expérience de travail dans un domaine pertinent au moment de l'embauche. En outre, les parents trouvent que les AE ayant la bonne formation sont souvent sous-utilisés par les enseignants et que l'on pourrait revaloriser leur rôle dans la salle de classe (pour ce qui est d'offrir un soutien et des conseils supplémentaires aux élèves éprouvant des difficultés dans la salle de classe). Enfin, il faudrait s'efforcer de réduire au minimum le taux de renouvèlement des AE et faire plus d'efforts pour tenter de maintenir le même AE auprès d'un enfant donné, quand c'est approprié et possible.

Perfectionnement professionnel pour les enseignants

Bon nombre de parents trouvent que les enseignants eux-mêmes manquent souvent de connaissances sur des besoins spéciaux particuliers rencontrés souvent (TSA, TDAH, syndrome de Down, etc.) et les pratiques et stratégies exemplaires pour l'enseignement auprès d'élèves ayant de tels besoins. Les parents trouvent donc qu'il est nécessaire de réexaminer les possibilités de perfectionnement professionnel et de formation continue offertes par les conseils scolaires.

Examen des évaluations et intervention préventive Si l'on veut veiller à ce que les enfants ayant des besoins spéciaux bénéficient d'une éducation appropriée, il faut se concentrer davantage sur l'intervention préventive, avec des périodes d'attente moins longues pour les évaluations visant à déterminer les structures de soutien et les ressources nécessaires. En outre, les parents — en particulier les parents d'enfants ayant des besoins spéciaux — pensent qu'il faudrait peut-être moduler le niveau d'intégration en fonction des résultats de l'évaluation et des besoins individuels de l'enfant. Ces parents pensent qu'il n'est pas toujours forcément approprié, faisable ou souhaitable de favoriser une intégration complète pour tous les élèves. Les parents pensent qu'il est important de définir le niveau d'intégration en fonction des aptitudes et de la situation de l'enfant. Cela dit, les parents reconnaissent également qu'il est important de tenir compte des suggestions des parents et de l'élève (quand c'est possible) dans le processus.

En outre, les parents pensent qu'il faut plus de fonds dans certains domaines clés des services (orthophonistes, ergothérapeutes, spécialistes de la santé mentale, etc.) pour pouvoir avoir plus d'évaluation en classe.





Perspectives d'avenir (suite)

Garanties de répartition équitable des appareils adaptés

Il faut une politique pour garantir la répartition équitable des technologies ou appareils adaptés dans les différentes écoles et les différents conseils scolaires, afin de répondre avec équité aux besoins et aux exigences des enfants ayant des besoins spéciaux sur le plan de l'apprentissage à l'échelle provinciale.

Amélioration de la communication

Quel que soit le nouveau modèle adopté, il faut améliorer la communication, à tous les niveaux. Les parents indiquent clairement qu'ils souhaitent avoir plus de communication et sentir davantage qu'ils sont des partenaires de l'école. Il faut une meilleure communication, non seulement entre les parents et les enseignants (portail de discussion en ligne, séances de discussion ouverte, etc.), mais aussi avec les aide-enseignants. Il faut envisager des modifications des politiques afin de permettre de nouveau aux aide-enseignants de communiquer directement avec les parents et de permettre aux aide-enseignants d'assister aux réunions à l'école (si les parents le souhaitent). En outre, les parents sont convaincus qu'il faut également améliorer la communication au sein du système (communication entre les enseignants et les aide-enseignants et entre les enseignants et les administrateurs).

Renforcement de la responsabilisation

Il faut renforcer la responsabilisation à tous les niveaux. Si l'on veut veiller à ce que les enfants ayant des besoins spéciaux bénéficient de la meilleure éducation possible en fonction de leurs besoins, de leurs exigences sur le plan de l'apprentissage et de leurs buts éducatifs, il faut des cadres de mesure et d'évaluation pour veiller à ce que les éducateurs soient tenus pour responsables de la mise en œuvre des adaptations ou du PPI, avec des sanctions s'ils ne le font pas.

Soutien administratif

Il faut s'efforcer de réduire les tâches administratives exigées de la part des enseignants et des spécialistes du soutien aux élèves. Les parents sont conscients des diverses exigences auxquelles font face les éducateurs et trouvent par conséquent que l'administration pourrait faire un meilleur travail pour ce qui est d'offrir aux enseignants des ressources ou des structures de soutien supplémentaires (par exemple, des modèles pour les tests). De même, bon nombre de parents pensent qu'il faudrait que les spécialistes du soutien aux élèves passent un plus grand pourcentage de leur temps en salle de classe et moins de temps au bureau.

Sensibilisation du grand public

Pour sensibiliser davantage le grand public à l'intégration dans l'éducation et favoriser sa compréhension, il faudrait que les conseils scolaires envisagent un document de communication sur l'intégration dans l'éducation, qui explique pleinement ce dont il s'agit et les avantages d'un tel modèle pour l'éducation, qui réponde aux questions que les parents et les élèves se posent le plus souvent et qui fournisse des conseils sur l'art de parler aux enfants de l'intégration dans l'éducation.

Examen des pratiques exemplaires

Enfin, même si les parents ne connaissent généralement que très peu les modèles d'intégration dans l'éducation ailleurs dans le pays et dans le monde, ils pensent que la Commission sur l'intégration dans l'éducation pourrait procéder à un examen approfondi des pratiques exemplaires dans les autres provinces ou dans d'autres pays (Terre-Neuve-et-Labrador, Pays-Bas, etc.), en vue d'incorporer les processus et les normes qui ont fait leurs preuves.





Derniers commentaires

ORPORATE RESEARCH ASSOCIATES

À la fin de chaque session, on demandait aux parents s'ils avaient d'autres recommandations ou suggestions pour la CIE dans son travail d'élaboration de nouvelles politiques, de nouvelles définitions et d'un nouveau modèle pour l'intégration dans l'éducation en Nouvelle-Écosse. Les commentaires des parents sont généralement conformes aux recommandations et suggestions déjà mentionnées ci-dessus. Certains parents suggèrent cependant d'autres changements :

- <u>éliminer les classes combinant plus d'un niveau scolaire</u> (pour que l'éducation se concentre davantage sur chaque niveau scolaire et pour éviter d'avoir un éventail trop large de besoins sur le plan de l'apprentissage)
- · réaffecter les ressources au niveau des conseils scolaires et affecter des ressources supplémentaires à la salle de classe
- rendre les études et la formation sur l'intégration dans l'éducation obligatoires pour les enseignants et les aide-enseignants
- veiller à ce que les recommandations définitives de la CIE soient rapidement examinées et mises en œuvre (s'il y a lieu) par le gouvernement
- veiller à ce que les évaluations se déroulent dans des environnements « réalistes » (avec autant de distractions que dans une salle de classe ordinaire), pour qu'elles soient plus fidèles à la réalité
- avoir plusieurs salles d'isolement sensoriel dans les écoles de grande taille
- utiliser, si possible, les résultats des évaluations pour déterminer l'affectation des aide-enseignants (en trouvant, par exemple, un aide-enseignant dont la spécialisation correspond aux besoins de l'enfant)
- examiner les possibilités d'offrir une formation pratique sur l'intégration dans l'éducation aux étudiants universitaires au cours de leurs études de baccalauréat en éducation
- s'interroger de façon plus approfondie sur la question de savoir si l'enfant devrait redoubler; réexaminer l'idée qu'aucun élève ne devrait redoubler
- renforcer les possibilités pour les parents ou les organismes communautaires de faire du bénévolat dans la salle de classe ou au sein du système scolaire et offrir du soutien (quand c'est approprié)
- offrir des conseils supplémentaires aux parents sur des méthodes d'enseignement particulières qui pourraient aider leur enfant dans son apprentissage à la maison (ne pas se contenter de définir un domaine où l'enfant a des difficultés, par exemple, mais proposer des ressources supplémentaires bien précises que les parents peuvent utiliser à la maison)
- mettre en place une politique de degré zéro de tolérance en ce qui a trait aux violences en salle de classe. Les parents sont favorables à l'intégration, mais s'entendent pour dire que, si l'enfant ayant des besoins spéciaux est violent dans la salle de classe, il convient de réévaluer de l'intégrer.